

CIRQUE

## Au Prato, à Lille, Cédric Paga radicalise le duo du clown blanc et de l'auguste

Cédric Paga, alias Ludor Citrik, dit aussi « le clown furieux, trash et tendre à la fois », est de retour ! Au Prato, on accueille avec joie l'enfant prodige. Gilles Defacque, directeur du théâtre international de quartier, a la moustache qui frise à l'idée de découvrir la création de celui à qui il confiait, dans *Mignon Palace*, l'inénarrable rôle de Maquenul. Et ce qu'en dit le clown aiguise la curiosité.

La première de *Qui sommes-je ?* sera l'aboutissement d'un long processus : trois ans de documentation, onze mois d'expérimentation sur le plateau. « J'ai eu au départ une idée un peu radicale : qu'un clown vienne rechercher son humanité. » Il naît sauvage, vierge, et « va se faire éduquer », heurté à « la prison de la domestication », à « la dictature du convenable », au « comportement orthonormé ». Une nécessité s'est imposée : « Il fallait que ce personnage se confronte à une autorité. Alors je suis revenu au duo traditionnel de l'auguste et du clown blanc. » Ludor Citrik est bien sûr l'être libre et sans limite ; l'interprétation de « l'archétype de l'autorité » est confiée à Côme Delain, vieux complice, vu précédemment dans *Mon pire cauchemar*. Quant à Paola Rizza, créditée du rôle de « panoptique », elle a été précieuse à la mise en scène : « Le spectacle n'existerait pas sans elle. »

### « Brûlure du présent »

Devenu clown en 1992, Paga est aussi pédagogue depuis dix ans (aujourd'hui coordinateur en formation continue au Centre national des arts du cirque à Châlons-en-



Cédric Paga incarne le héros, le clown, confronté à l'archétype de l'autorité, garant de la normalité.

Champagne). *Qui sommes-je ?* est l'aboutissement d'une recherche qui nourrit aussi son livre, en cours d'écriture, sur la praxie du clown. « On va voir le haut de l'iceberg, en dessous il y a beaucoup de réflexion. » Ne pas s'y tromper, cependant : malgré cette démarche si pensée en amont, ce qu'il advient sur le plateau s'adresse plus au cœur et aux tripes qu'à la tête. Dans l'esprit de l'auteur et interprète, un spectacle se fait dans la « brûlure du présent » devant le public. « Ça donne l'apparence de la vie alors que c'est très écrit. C'est même une écriture très complexe. »

Gilles Defacque appuie : « C'est à la fois précis et vivant, comme dans le jazz. Pareil et jamais pareil. »

Le Prato et Cédric Paga ont vécu deux lustres ensemble, déjà. Chercheur au ministère de la Culture et spécialiste du cirque, Jean-Michel Guy avait mis Defacque sur la piste de ce clown invraisemblable. « Je suis allé à Paris, j'ai vu cet engin débouler, je lui ai dit "Viens". » C'est la naissance, en 2003, de *Je ne suis pas un numéro*, premier solo. « Ça m'a donné un peu de reconnaissance, de confort. J'ai abandonné un peu de punkitude. » Heureusement, il en reste ! ■ CATHERINE PAINSET

► Du 6 au 10 février, à 20 h.